

Principes du test :

Proposé par Alan Turing en 1950, le test de Turing évalue l'intelligence artificielle non pas par sa logique interne, mais par son comportement observable. Un évaluateur humain dialogue à l'aveugle, par écrit, avec deux interlocuteurs : un humain et une machine. Si, après un temps donné, l'évaluateur ne peut pas distinguer de manière fiable la machine de l'humain, on dit que la machine « réussit » le test. Le test mesure donc la capacité à imiter une conversation humaine crédible, pas la compréhension réelle, et sert surtout d'outil pédagogique pour questionner la notion d'intelligence dans les formations et débats contemporains.

Méthodologie :

J'ai posé 9 questions à une personne humaine et les 9 mêmes à l'IA. L'IA a été cadrée pour me fournir des réponses autour de 50 mots et que ces questions s'inscrivaient dans le cadre de ma démarche de reproduire un test de Turing.

Après avoir expliqué le concept du test à votre public, sélectionnez deux volontaires pour venir jouer le rôle du répondant A et B.

Parmi les neuf questions incluses dans le support de présentation, les autres participants sont invités à en choisir 4. Les réponses seront lues et les participants tenteront d'identifier qui est l'humain et qui est l'IA.

Réponse :

L'IA est le répondant ... A !

Éléments d'interprétation : Pour aller plus loin ... (facultatif, ne prendre qu'une question en exemple pour apporter de l'analyse sans en faire trop..)

1. Saison préférée

-  Répondant B (humain) : "l'été" + arguments personnels sur les vêtements et la lumière.
-  Moi : "l'automne" + description douce, stylisée, presque poétique.
-  **Indice possible** : un humain évoque souvent un ressenti **plus matériel** (vêtements, contraintes), là où l'IA a tendance à être **esthétique et généraliste**.

2. Salle d'attente

- B se projette activement : "je me lève", "je lis les affiches", "je regarde la rue" → **activité incarnée, réelle**.
 - Moi : réponse crédible, mais **générique et sans geste physique concret**.
 - **Indice** : les humains décrivent des micro-gestes ou mouvements corporels. L'IA, souvent, reste dans l'abstraction.
-

3. SMS de rupture

- B écrit un message **imparfait, crédible**, avec maladresse assumée : "je sais qu'un SMS n'est pas le meilleur moyen...".
 - Moi : formulation directe, polie, structurée, **trop propre**.
 - **Indice fort** : l'humain se trahit par la gêne, l'ambivalence, les justifications affectives. L'IA est trop stable.
-

4. Réunions interminables

- B introduit une **idée subtile** : une réunion peut être longue sans être interminable → nuance spontanée.
 - Moi : critique standard du "blabla", ton un peu sec.
 - **Indice** : l'IA simplifie souvent les situations, là où un humain est plus nuancé ou ambivalent.
-

5. Train ou voiture

- B parle de **rencontres**, écologie, confort → angle personnel, varié.
 - Moi : réponse claire, structurée, un peu plus **rationnelle**.
 - **Indice modéré** : l'IA manque parfois d'un **détour émotionnel ou d'expérience vécue** inattendu.
-

6. Ne pas se sentir à sa place

- B décrit des gestes concrets ("aller débarrasser", "me servir un verre", "je ne reste pas") → incarné, vrai.
 - Moi : plus vague, plus général, **moins d'action visible ou spontanée**.
 - **Indice fort** : l'humain compense son malaise par des gestes simples mais révélateurs. L'IA conceptualise.
-

7. 12 mai dernier

- B tente une reconstruction crédible ("pas de rendez-vous", "rattraper administratif") → effort de mémoire réaliste.
 - Moi : réponse floue, prudente, sans trace de souvenir réel.
 - **Indice décisif** : seule une personne peut **rappeler un jour avec précision approximative**, pas une IA.
-

8. Que fais-tu quand tu ne comprends pas quelque chose ?

- B alterne : Google, demander, reformuler, lire articles scientifiques → **méthode hybride, humaine**.
 - Moi : réponse cohérente mais **sans imprévu ni doute**, trop linéaire.
 - **Indice moyen** : un humain hésite, ajuste sa méthode selon le contexte.
-